

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Notre élégant compagnon de voyage ne peut que regretter les méfaits des transports inconfortables de l'époque !!!!

Le voyage en littérature et poésie N° 18

Très jeune, **Alfred de Musset 1810-1857** avait compris que la source du vrai lyrisme se trouve dans les élans du cœur. Ce qui se confirme, par la suite, avec « Les nuits ».

A 17 ans il déclarait ne pas vouloir écrire sinon pour être Shakespeare ou Schiller. Avec *Lorenzaccio* (drame tragique) on peut dire qu'il a rejoint Shakespeare.

Nous aurons l'occasion de l'évoquer lors de nos retrouvailles, si vous le désirez.

Mais aujourd'hui, nous partons en voyage, sur un sonnet aussi « léger » que pouvait l'être ce grand poète.

A Madame G... Sonnet

C'est mon avis qu'en route on s'expose à la pluie,
Au vent, à la poussière, et qu'on peut, le matin,
S'éveiller chiffonnée avec un mauvais teint,
Et qu'à la longue, en poste, un tête-à-tête ennue.

C'est mon avis qu'au monde il n'est pire folie
Que d'embarquer l'amour pour un pays lointain.
Quoi qu'en dise Héloïse ou madame Cottin,
Dans un miroir d'auberge on n'est jamais jolie.

C'est mon avis qu'en somme un bas blanc bien tiré,
Sur une robe blanche un beau ruban moiré,
Et des ongles bien nets, sont le bonheur suprême.

Que dites-vous, madame, à ce raisonnement ?
Un point, à ce sujet, m'étonne seulement :
C'est qu'on n'a pas le temps d'y penser quand on aime.